

[Texte]

**Chief Wilson:** Thank you, Peter.

Welcome, and thank you for travelling to Kenora to listen to our views. We wish to explain to you today the basis of Indian self-government in our area and the need for your work to continue beyond these preliminary hearings.

We, the Anishinawbe/Ojibway-speaking peoples of the Boundary Waters area, continue to speak our own language, practise our own religion, work under our own economy, and hold our own form of government. Despite the repressive system imposed by governments and missionaries, our people have continued to hold true to our traditions. Our language and religion continue, while our economy has been destroyed. We are well aware that our trading economy once flourished, as is evidenced by the much-valued megis shells, which were traded from as far away as Florida and the West Indies. Most importantly, although our forms of government have been undermined by successive Indian acts and departmental agents, we have never surrendered our sovereignty. We use this word "sovereignty" deliberately, with all its connotations of nationhood and our inherent right to self-government.

Indian government has always existed. We wish to give you the insight to understand that Indian religion and spirituality underlay Indian government, and at its base is what you term "aboriginal rights". That phrase was coined, it seems, by English courts in their dealings with the colonies and was later grabbed by lawyers and other consultants working for Indians as a catch-all for our rights. We, however, listen to our elders speak of "Kan-gi-i-zhi-me-ne-go-e-zid Anishinabe". This is a philosophical concept that refers to all those things the Great Spirit gave us so we could live in harmony. Unless you understand this, you will ask questions pertaining to your mandate and your culture that will not elicit what we are speaking about when we discuss concepts and models of Indian government.

Our government was based on the patrilineal system, by which family affiliation was traced through the father's side.

• 1140

Totems denoting the soulmate of the Ojibway person in an animal world also followed the patrilineal system. These laws are fundamental and immutable. Coexistent within an hereditary chief system is the recognition of ability, which allows leadership roles to be obtained according to one's

[Traduction]

**Le chef Wilson:** Merci Peter.

Je vous souhaite donc la bienvenue et je vous remercie de vous être rendus jusqu'à Kenora pour nous entendre. Nous souhaitons vous exposer aujourd'hui les éléments qui sous-tendent l'autonomie politique des Indiens dans notre région et les raisons pour lesquelles vos travaux ne doivent pas s'arrêter à ces audiences préliminaires.

Nous, qui sommes les peuples de la région de Boundary Waters et qui parlons en Anishinawbe et en Ojibway, nous continuons à utiliser notre propre langue, à conserver notre foi, à travailler selon des principes économiques qui sont les nôtres et à respecter nos propres principes d'autodétermination. Malgré la répression imposée par les gouvernements et par les missionnaires, notre peuple a toujours conservé ses traditions. Notre langue et notre foi sont restées vivaces même si notre économie a fini par être anéantie. Nous savons pertinemment bien que, jadis, notre économie basée sur le troc était florissante, comme le prouve d'ailleurs la prolifération de nos coquillages itmegisro qui ont été longtemps très prisés comme monnaie d'échange jusqu'en Floride et dans les îles des Caraïbes. Plus important encore, même si nos modes de gouvernement ont fini par être sapés avec le temps par la multiplication des lois sur les Indiens et par les actes des agents ministériels, nous n'avons effectivement jamais abdiqué notre souveraineté. Ce mot «souveraineté», nous l'utilisons de propos délibéré, en lui conservant toutes ses connotations relatives à notre fierté nationale et à notre droit imprescriptible à l'autodétermination.

L'autonomie politique indienne a toujours existé. Nous voulons parvenir à vous faire comprendre que la religion et la vie spirituelle sont les fondements mêmes de l'autonomie politique indienne, les fondements mêmes de ce que vous appelez les «droits aborigènes». Cette dernière expression, semble-t-il, a été forgée par les tribunaux anglo-saxons lorsqu'ils avaient à entendre des problèmes des colonies et, plus tard, elle fut reprise par les juristes et autres experts travaillant pour les Indiens pour signifier désormais tout ce qui avait trait à nos droits. Pour notre part cependant, nous préférons entendre nos anciens parler de «Kan-gi-i-zhi-me-ne-go-e-zid Anishinabe». Il s'agit d'un concept philosophique qui englobe tout ce que le Grand Esprit nous a donné afin que nous puissions vivre en harmonie. Tant que vous n'aurez pas compris ce concept, vous continuerez à nous poser des questions découlant davantage de votre mandat et de votre culture, questions qui ne vous permettront pas de comprendre ce dont nous parlons lorsque nous évoquons certains concepts et certains modèles de gouvernement indien.

Notre gouvernement reposait sur un système patrilinéaire, système par lequel la lignée suivait la branche paternelle.

Les totems qui représentent l'âme soeur de l'indien Ojibway dans le monde animal se conformaient également au système patrilinéaire. Ce sont des lois qui sont fondamentales et immuables. Fait partie intégrante de ce système de chef héréditaire, l'aptitude, qui permet l'attribution des rôles de